

Le Baladin
du

Monde occidental

J.M. SYNGE

ATELIER SAINTE-MARIE
SALLE du GÉSU: 27-28-29-30 avril 66

À propos du *Baladin*..

On a peine à imaginer aujourd'hui que cette pièce saine, vigoureuse, pittoresque et inoffensive ait pu passer pour une œuvre scandaleuse et provoquer de retentissantes émeutes lors de sa création en 1907. C'est que l'Irlande, en plein remous nationaliste, ne voulait que des œuvres patriotiques et des héros sans reproche, même dépourvus de toute réalité. On vit dans la pièce le réalisme, sans voir la poésie; on cria à la trahison nationale, étouffant, avant tout examen, le succès dramatique. Pour avoir voulu être un artiste et non un panégyriste, Synge rejoignait Molière au banc des accusés.

L'histoire eut sa revanche et *Le Baladin* poursuit sa course à travers le « vaste monde ».

Ce qu'il faut voir d'abord dans cette pièce étrange, c'est l'amour avec lequel l'auteur s'est penché sur ses personnages. Il a commencé par étudier minutieusement les traditions des paysans irlandais; il a appris leur dialecte issu du vieux celtique continental et riche de traditions folkloriques; il a surtout vécu parmi eux, les considérant à la fois comme les gens les plus primitifs et les plus spontanément poétiques de l'Europe. C'est chez eux qu'il a trouvé le fait divers qui fonde l'intrigue de la pièce, qu'il a visité l'une des cachettes réelles de son baladin, qu'il a croqué sur le vif ses caractères.

L'instinct dramatique l'a toutefois mis en garde contre la tentation du documentaire. La vérité de l'art n'est pas celle de la vie. « Sur scène, écrit Synge, il faut du réel, il faut aussi de la joie. » Cette joie, toujours présente même dans ses pièces les plus sombres, n'éclate jamais plus librement que dans *Le Baladin*. Elle anime ici la verve poétique, les caractères farfelus, les situations cocasses, mais sans forcer un *happy ending* de commande, comme si l'auteur, après nous avoir entraîné dans une fantaisie débridée, nous rappelait en terminant que le réel a toujours ses droits.

Pour une équipe jeune, travailler *Le Baladin du Monde Occidental*, c'est plonger dans l'expression physique d'une psychologie simple et colorée, c'est se donner au théâtre de jeu, c'est retrouver autour d'un texte poétique le sens du dynamisme corporel et de la fraternité. Car, dans une telle pièce, ce qui n'est pas exprimé physiquement et amoureux-ment n'est pas exprimé du tout.

Quant au spectateur, s'il s'amuse, il joue son rôle à la perfection. Le reste lui est toujours donné par surcroît.

GILLES MARSOLAIS.

Le Baladin du monde occidental

de

J.M. SYNGE

Mise en scène : Gilles MARSOLAIS

Production : Jean-Guy SABOURIN

Musique : Robert DUCHARME

Avec la collaboration de

François BARBEAU (Costumes)

Claude SABOURIN (Décor et accessoires)

Blanche et Claude PIERRE-HUMBERT (Maquillage)

Salle du Gesù: 27 au 30 avril 1966

DISTRIBUTION

(Par ordre d'entrée en scène)

Marguerite "Pegeen Mike" Flaherty..... Micheline LANCTOT
Shawn Koegh (Cousin de la veuve Quin)..... Jacques LEBEL
Michel-Jacques Flaherty
(Cabaretier, père de Pegeen)... Etienne PANET-RAYMOND
Jimmy Farrel (Petit fermier)..... Serge CLOUTIER
Philly Cullen (Petit fermier)..... Michel LAMARCHE
Christophe Mahon..... Jean LECLERC
La veuve Quin
(Femme d'une trentaine d'années)..... Renée LUSSIER
Les filles du village : Suzanne Nicole FOURNIER
Sarah..... Michelle RAYMOND
Nelly..... Diane CAILHIER
Honor..... Danielle SAINT-DENIS
Le vieux Mahon..... Jacques PERRON
Crieur public et villageois : Louis-Marie MENARD
..... François PARE
..... Gilles DUPUIS
..... Jean GERIN

Le Baladin du monde occidental

de

J.M. SYNGE

Mise en scène : Gilles MARSOLAIS

Production : Jean-Guy SABOURIN

Musique : Robert DUCHARME

Avec la collaboration de

François BARBEAU (Costumes)

Claude SABOURIN (Décor et accessoires)

Blanche et Claude PIERRE-HUMBERT (Maquillage)

Salle du Gesù: 27 au 30 avril 1966

Nous tenons à remercier...

Le Collège Sainte-Marie

L'Institut des Arts Graphiques

Le Chasse-Greniers (antiquité-artisanat)

L'Association générale des étudiants du Collège
Sainte-Marie

L'Association générale des étudiantes du Collège
Jésus-Marie

La Direction de la Salle du Gesù

Le Journal Sainte-Marie

... et tous ceux qui, à titres divers, nous ont
aidés à réaliser ce spectacle.

UN SPECTACLE-ÉCOLE

Pour la première fois le collège Sainte-Marie a voulu produire un spectacle-école. Quatre animateurs sont venus encadrer les étudiants dans l'élaboration du *Baladin*. Toutes les techniques du spectacle ont été abordées, les problèmes de l'organisation, du financement et de la distribution, envisagés.

LE NOMBRE DES PARTICIPANTS

Près de cinquante étudiants ont participé à l'élaboration du spectacle :

- 17 comédiens
- 10 décorateurs
- 5 costumiers
- 3 administrateurs
- 5 chercheurs
- 3 machinistes
- 2 assistants à la mise en scène

MÉTHODES DE TRAVAIL

Ce fut l'occasion d'un réel apprentissage dans la réalisation collective. Répartis par « branches d'intérêt », les problèmes furent envisagés collectivement. La présence des animateurs a permis de les résoudre plus rapidement et de façon plus adéquate. Toutes les solutions proposées furent toujours discutées.

UN COURS DE THÉÂTRE AU COLLÈGE

Le collège Sainte-Marie a accepté un projet qui permettrait d'intégrer l'art dramatique dans le département de français dès septembre prochain. Ainsi un étudiant ou une étudiante pourrait choisir le cours d'art dramatique (6 heures par semaine) et obtenir un baccalauréat avec concentration en art dramatique.

POURQUOI UN COURS DE THÉÂTRE

Cette option pourrait répondre au très grand besoin d'animateurs de théâtre dans l'enseignement public. Elle initierait de plus l'étudiant aux techniques audiovisuelles des moyens d'information et de culture modernes.

JEAN-GUY SABOURIN.

Petit glossaire

BALADIN : Traduction libre du mot *playboy*. A l'époque de Synge le terme n'avait pas du tout son acception actuelle. Il pouvait avoir le sens positif de « champion » ou le sens négatif de « mystificateur ».

MONDE OCCIDENTAL : Désigne la partie ouest de la côte irlandaise.

VEILLÉES MORTUAIRES : Ces veillées funèbres, par une étrange survivance du paganisme de l'Irlande gaélique, s'accompagnent de libations offertes par les parents et amis du défunt. Ces libations dégénèrent parfois en orgies scandaleuses, et on cite des cas où les assistants se seraient oubliés jusqu'à danser avec le cadavre.

CLIENTS DE BONNE FOI : Terme juridique désignant les voyageurs qui, pour être admis à consommer dans les débits, alors que ceux-ci sont généralement fermés, doivent déclarer (de bonne foi) avoir fait à pied la longueur de chemin réglementaire (plusieurs milles) qui leur en donne le droit. Le cabaret de Michel-Jacques est si loin de toute habitation que tous ses clients sont « de bonne foi ». Il dispose également d'un permis officiel, ce qui est rare, si on songe au grand nombre de débits clandestins vendant des spiritueux de contrebande.

COGNE : Pour *peeler*. Les agents de police créés par Sir Robert Peel sont appelés *peelers* en Irlande et *bobbies* en Angleterre.

RÉTAMEURS : Romanichels d'Irlande. Ils correspondent aux *gypsies* d'Angleterre et aux gitans d'Espagne.

GRAND UNIVERS : Expression employée par les paysans irlandais pour désigner tout ce qui est hors de leur ambiance immédiate.

PIEUX LUTHERS : Prédicateurs presbytériens de Belfast et de l'Ulster.

CHEMISE : Chemise (de femme) se dit *shift* en anglais; mais le mot est grossier : on ne le prononce pas. Quand on veut être correct et poli, on emploie le mot français chemise.